

Rezensionen / recensions / recensioni

Libois, Joëlle (2013). *La part sensible de l'acte. Présence au quotidien en éducation sociale*. Genève: Editions ies. 302 p.

Dans cet ouvrage, Joëlle Libois, directrice de la Haute école de travail social de Genève, nous conduit sur les traces du métier d'éducateur social à travers une réécriture de son travail de thèse de doctorat en Sciences de l'éducation dirigée par Guy Jobert. L'auteure repère, par une analyse fine de l'activité de plusieurs éducateurs sociaux, l'expertise professionnelle actualisée dans le quotidien de la prise en charge. Les dimensions relationnelles et affectives sont placées au centre du métier et la capacité de l'éducateur à «maintenir le lien là où celui-ci fait défaut» (p.13) définit l'essence de l'agir professionnel expert. L'hypothèse fondée sur l'ancrage théorique et méthodologique adopté par l'auteure est que «l'activité engagée professionnellement dans [la] quotidienneté relève d'un savoir» (p.63). Joëlle Libois nous livre ici une véritable archéologie du travail quotidien de l'éducateur.

La première partie s'ancre dans une revue de la littérature sur les enjeux actuels des métiers du travail social en dessinant l'évolution des logiques paradoxales d'assistance, de soin et/ou d'intégration socio-économique. L'auteure contextualise ensuite ses propos en présentant l'évolution de l'éducation spécialisée sur le Canton de Genève, en axant particulièrement sur les foyers d'hébergement dans lesquels elle a récolté les données de sa thèse. Relevons ici que le paragraphe 3.1 *Des gestes professionnels cachés dans les plis du quotidien* est particulièrement caractéristique de l'importance que Joëlle Libois accorde à la qualité de la présence à l'autre dans les espaces éducatifs. La centration sur la vie quotidienne n'est pas sans rappeler l'importance que des auteurs comme Rouzel (2004) ou Fustier (2008) y accordent, auteurs d'ailleurs convoqués à plusieurs reprises dans ce chapitre. Cette première partie se conclut par une présentation de l'ancrage théorique et méthodologique retenu pour saisir les faits d'éducation spécialisée. Dans les différents courants d'analyse de l'activité, Joëlle Libois se réfère plus particulièrement à la clinique de l'activité (Clot, 1999), insistant en particulier sur les concepts de genre et de style (Clot & Faïta, 2000).

La deuxième partie présente la recherche empirique, se centrant sur trois vignettes cliniques récoltées par enregistrements vidéo couplés à des entretiens d'auto-confrontations simples et croisées. Ces trois situations, présentant pour l'auteure un caractère de typicalité, sont courtes mais analysées dans toute l'épaisseur de leur complexité. La chercheuse dégage plusieurs thématiques emblématiques de l'agir professionnel. L'analyse de la première situation est centrée sur la capacité de l'acteur à créer l'événement à partir des situations *a priori* banales de la vie quotidienne. De cet événement, ici l'incident «aspirateur», se dégagent les ingrédients d'une situation fondamentalement éducative pour les jeunes. La deuxième thématique est davantage centrée sur le concept de présence, tout

particulièrement dans la dimension corporelle de l'agir professionnel. Enfin, la troisième thématique s'appuie sur une situation qualifiée d'empêchée, en référence au concept d'activité empêchée de Clot. La dimension fondamentalement émotionnelle de l'acte éducatif est finement analysée. L'émotion est en premier lieu considérée comme un signe que le professionnel perçoit et interprète dans son propre vécu, chez les usagers et chez ses partenaires professionnels. Mais en second lieu, elle est le vecteur d'une action communicative tant en situation que dans les temps de travail en commun en absence des usagers. L'importance du travail de l'équipe est donc soulignée à plusieurs reprises dans ce passage de l'ouvrage. A ce titre, le chapitre 7, construit à partir d'une auto-confrontation collective, met également bien en évidence les dynamiques collectives vécues *in situ* lors de la prise de données.

Certes, la méthodologie adoptée dans cette recherche permet d'accéder à une granularité extrêmement fine de l'activité professionnelle. Le lecteur peut alors être plongé, comme dans un bon roman, dans la complexité des actions, pensées et émotions vécues par les professionnels. Les lecteurs familiers de l'analyse du travail orientée activité, en particulier dans la clinique de l'activité (Clot, 1999) trouveront là une belle démonstration des possibilités d'analyse approfondie de cette méthodologie. Pour autant, ces analyses ne reposent en fin de compte que sur 6 minutes de films vidéo sélectionnés. Les généralisations, en convoquant par exemple des figures d'autorité tels Ricoeur (1983) ou Arendth (1989), sont à ce titre quelques fois audacieuses au regard de la taille de ce corpus. Néanmoins, l'ouvrage de Joëlle Libois apparaît comme un incontournable pour tout formateur ou professionnel intéressé par l'activité éducative réelle et contribue ainsi à dépasser les approches exclusivement prescriptives du travail social.

Roland Emery, Université de Genève